EDITION SPECIALE

Notre regretté rédacteur en chef, Amadou Tall a été accompagné à sa dernière demeure ce lundi 14 juin 2021. Qu'Allah l'accueil dans son paradis éternel.
Merci à l'ASSEP et à la Maison de la presse pour leur soutien.

La rédaction du quotidien digital Malikilé

MALI

871

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 15 JUIN 2021

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

In mémoriam Amadou TALL

Rétrospective

EDITION SPECIALE

COVID 19
CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

14 juin 2021

RESPECTONS
LES MESURES BARRIÈRES

- Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respecter
- Se laver les mains regulièrement
- Tousser ou eternuer dans le coude
- Respecter la distance de sécurité
- Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains
- Eviter de se serrer les mains
- Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

596

Nouveaux cas confirmés	Nouveaux guéris	Nouveaux décès
2	0	0

Au cours des dernères 24 H

10 malades hospitalisés dans les structures de prise en charge dont
04 cas graves en soins intensifs
103 suivis à domiciles

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés	Guéris	Décès
14 352	9 959	523

dont 187 font l'objet d'un suivie médical

MALIKILÉ | Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

Sommaire «

P.8

P.12

P.14

/ Brèves /

Page noire : La grande cantatrice malienne Fatoumata Kouyaté dite Tata Bambo n'est plus 8 — P.5
Kassogué à la justice : Mission difficile… 8 — P.8
Gao : Deux éléments du Gatia tués par des assaillants à N'Tahaka 8 — P.8
Fausse information sur la subvention des intrants et le prix du coton graine : À qui profite l'intox ? 9 — P.9
Inondation à Bla : Des dégâts matériels importants enregistrés 9 — P.9

RETROSPECTIVE / Amadou TALL

/ Actualité /

Cela marche encore avec certains ! : Le vol de moto sur essayage11 — P.11
Instabilité à Koulouba (suite et pas fin) : Adam THIAM remplace Tiegoum Boubeye MAÏGA 12 — P.12

/ Politique /

Législatives 2020 : Un énième stratagème pour s'enrichir ?13 — P.13
Religion et politique : La CMAS sur une pente glissante ? 14 — P.14

/ Culture & société /

Assainissement de proximité : Les commandos déferlent sur Ouolofobougou16 — P.16

/ International /

Mali et Burkina Faso : Violations des espaces aériens par des forces étrangères 18 — P.18
Concertation au sommet au Niger : Et la guerre de Pau n'a plus raison d'avoir lieu ! 20 — P.20

/ Sport /

Défaite et élimination du Djoliba : Les démissions commencent 21 — P.21
Coup de tonnerre sur le foot européen : ''The Super League'' voit enfin le jour !22 — P.22

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

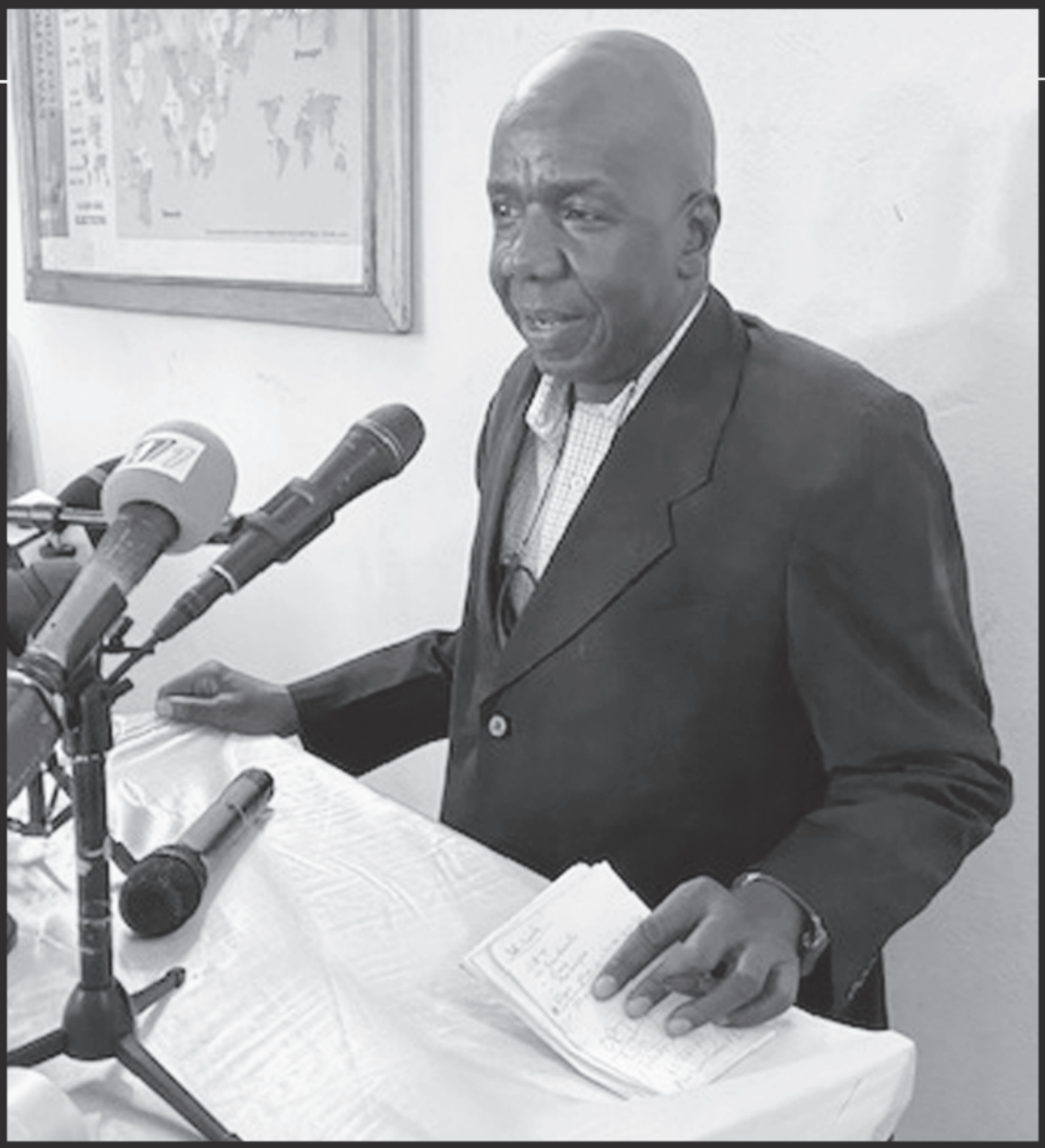
Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** Amadou TALL
- **Rédaction Générale :** Karamoko B. Keïta, Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** .....

Repose en paix

Amadou TALL dit Bamadou

Rédacteur en Chef de votre quotidien numérique **"Malikilé"**



La direction de "Malikilé"

a la profonde douleur de vous annoncer la perte brutale de son Rédacteur en chef Amadou Tall.
Malikilé présente ses condoléances les plus attristées à la famille biologique du disparu
ainsi qu'à toute la presse malienne.
Que LE TOUT PUISSANT te reçoive dans Son paradis céleste.

Dors en paix Bamadou !

Moussa Mara Yelema

Attristé par le décès de la cantatrice malienne Tata BAMBO KOUYATE, je présente mes sincères condoléances à sa famille, au monde de la culture et à l'ensemble du peuple malien.
Moussa MARA.

Sidiki Diabaté

Le monde culturel malien encore une fois en deuil.
Nous venons de perdre notre grande cantatrice et bibliothèque de la musique malienne, auteure du célèbre titre "BAMBO". Repose en paix au paradis mamie Tata Bambo Kouyaté.
Merci pour le service rendu à la nation .
La famille, vos prières pour le repos éternel de l'âme de notre légendaire .
#Sidikidiabaté #Décès #Tata-Bambo-Kouyaté #Dmusic

Choguel Kokalla Maiga

Choguel Kokalla Maiga se sent positif.
J'ai entamé, ce lundi matin, accompagné de certains de mes collaborateurs une série de visite à mes prédécesseurs.

Nous nous sommes rendus successivement chez les anciens Premier ministres Soumana Sacko, Modibo Sidibe, Cissé Mariam Kaïdama Sidibe et Ahmed Ag Hamani.
L'objectif de ces visites est de prendre des conseils auprès de mes prédécesseurs afin de réussir ma mission à la tête du Gouvernement. Tous m'ont unanimement félicité pour ma nomination et m'ont fait part de leur disponibilité à m'apporter leur contribution.
Credit Photo: CCRP/Primature

Média A

Suite à un post de mon koro Fofana, je viens d'apprendre la triste nouvelle du rappel à Dieu du grand journaliste Amadou Tall.
Que son âme repose en paix. Ainsi va la vie. Je ne sais plus quoi dire...Je suis triste abattu et à terre...

Soumeylou Boubeye Maiga

Dans le cadre de ses visites de courtoisie aux anciens Premiers ministres, j'ai reçu le Premier ministre Choguel Kokalla Maïga.
Nos entretiens ont porté sur la situation du pays et les conditions d'un bon déroulement de la Transition. Je lui ai exprimé ma disponibilité à lui apporter mon concours à tout moment.

Ambassade des Etats-Unis au Mali

Connaissez-vous ces jeunes leaders maliens ? Félicitons ces jeunes leaders pour leur entrée dans la grande famille du programme YALI Mandela Washington Fellowship for Young African Leaders ! Venant des régions de Mopti, Koulikoro, Tombouctou et le District de Bamako, l'Ambassade a réuni sept jeunes leaders maliens pour une session d'orientation de deux jours.
L'Ambassadeur Hankins les a rencontré pour parler des engagements des Etats Unis en Afrique. Lors des échanges, l'Ambassadeur a déclaré : « Notre mission est de nous associer aux Africains pour promouvoir la sécurité, la bonne gouvernance, la prospérité et les opportunités. Et nous pensons que ces objectifs sont tous liés les uns aux autres. Le programme YALI est un exemple de ce partenariat et aura un impact durable sur Afrique, car il continue de créer des opportunités pour la jeunesse africaine».
Ils ont aussi rencontré des diplomates américains pour une conversation ouverte sur la diversité et les événements actuels aux États-Unis. Ils également ont appris des anciens participants du programme comment l'expérience YALI les ont aidés à lancer et à faire progresser leur carrière.
Le 21 juin, les sept boursiers maliens (Bakary Coulibaly, Mariam Doumbia, Seynabou Dieng, Ezechiel Amagoron Douyon, Diana Sididi, Salimata Sangare, et Boncana Maiga) commenceront six semaines de cours universitaire et de formation au leadership dans des universités américaines. Cette année, en raison de la crise sanitaire, la formation sera virtuelle.
L'ambassade félicite la toute nouvelle classe de YALI Mandela Washington Fellows pour tout ce qu'elle a accompli et tout ce qu'elle accomplira à l'avenir !
#YALI2021 #ExchangeOurWorld U.S. Department of State

President de l'Association Kaoural Renouveau International

Le comité stratégique du M5-RFP a été reçu aujourd'hui à la primature par le premier ministre, Docteur Choguel Kokalla Maïga.
Nos échanges avec lui ont porté sur le Mali et son devenir.
Nous demandons à toutes les maliennes et maliens

de formuler des bénédictions pour accompagner le travail qui sera abattu pourque le Mali koura qui entrain de naître, grandisse et profite à tout le monde.
El Hadj Oumar Abdou Touré, membre du comité stratégique M5-RFP, Président de Kaoural Renouveau International

Habib Dolo officiel

Donc en entrant au CNT le petit parti FAD(e) n'avait pas constaté de violations de la charte?
N'importe quoi
C'est aujourd'hui vous faites un communiqué ?
Faut communiqué sur vous-même d'abord

Awa Sylla

Ils vont traquer tous nos ambassadeurs qui représentent dignement le pays. Il faut que la diplomatie se mette à rouler rapidement. Le cas de H.Niang ne sera pas seul.

Primature du Mali

Le Premier ministre rencontre les membres de son cabinet. Le Premier ministre, Chef du Gouvernement, M.Choguel Kokalla Maïga a rencontré, ce lundi 14 juin 2021, les membres du Cabinet de la Primature, les responsables des services rattachés et des autorités indépendantes. Au nom du personnel de la Primature, le Directeur de Cabinet M.Samba Diallo a félicité le Premier ministre pour le choix porté sur lui par le Président de la Transition SE le Colonel Assimi Goïta.
Le Premier ministre Choguel Kokalla Maïga a demandé à ses nouveaux collaborateurs de prier pour la mémoire des nombreux maliens victimes de la crise multidimensionnelle, « prions pour cette crise prenne fin. ». Le Chef du Gouvernement a rendu hommage à son prédécesseur Moctar Ouane qui a fait ce qu'il pouvait dans cette période trouble. M.Maïga a également salué le travail abattu par ses collaborateurs « les Premier ministres passent mais l'Etat tient grâce à votre travail, c'est vous qui assurez sa continuité. Notre État tient debout, réfléchit et garde le cap essentiellement à travers les grands commis de l'État que vous êtes ».
« À la fin de la Transition, nous allons poser les bases d'un Mali nouveau » a conclu M.Maïga.
CCRP/Primature

Kassogué à la justice : Mission difficile...

Les regards sont à présent tournés vers Mahamadou Kassogué, le tout nouveau ministre de la Justice et des Droits de l'homme. Les Maliens qui ont soif de justice veulent surtout des résultats de la part de l'ancien patron du pôle économique et financier du tribunal de la commune III du district de Bamako.

Les gens veulent particulièrement des actes en matière de lutte contre la corruption et la délinquance financière. Reste à savoir si Kassogué sera à la hauteur des attentes en ouvrant la chasse aux loups de la République. Avant sa nomination, il avait ouvert des dossiers brûlants dont ceux relatifs à la vente des immeubles de l'Etat que l'on soupçonne d'être vendus à vils prix pour enrichir de hauts cadres. La plupart de ces immeubles se trouvent au centre de la ville de Bamako, notamment au centre commercial, le cœur battant de l'économie de la capitale. Tour à tour, ces immeubles ont été cédés clandestinement à des opérateurs économiques au grand dam des services publics se trouvant dans ces bâtiments construits depuis l'époque coloniale pour la plupart.

Depuis l'annonce de l'ouverture d'enquêtes sur ces présumées transactions illicites, rien n'a filtré des investigations. En tant que ministre de la Justice, il a enfin l'occasion de contribuer à faire avancer les enquêtes. Son successeur au pôle économique et financier a tout le soutien qu'il faut sur le plan politique et administratif pour mettre le grappin sur les coupables de la cession de ces biens de l'Etat.

En réalité, Kassogué a une obligation de résultat. Son prédécesseur Malick Coulibaly a entamé une œuvre de salubrité judiciaire qui doit se poursuivre. Mais après le départ de ce dernier du gouvernement, Kassogué n'a pas su mener à bout les poursuites judiciaires enclenchées contre des délinquants financiers. Au contraire, on a assisté à la libération conditionnelle de prévenus qui n'ont pas encore été jugés. Contre le paiement de fortes sommes, les voleurs de deniers publics s'en sortent facilement.

Ce n'est pas tout, le dossier relatif à la tentative de coup d'Etat a donné une autre image de M Kassogué. Beaucoup n'ont pas compris la fin de cette histoire rocambolesque qui est toujours bizarre à leurs yeux.

Les nombreux dossiers transmis à la justice par des institutions d'audit et de contrôle n'ont pas été ouverts par le procureur dont la réputation d'homme intègre est devenue proverbiale. On peut donc se poser la question de savoir ce qui bloquait Kassogué dans son travail ? Pour certains, le manque de volonté politique y est pour quelque chose. Kassogué qui faisait un tandem avec Malick Coulibaly a l'occasion de poursuivre le chantier du renouveau de la justice malienne.

Source : 223 Infos

Page noire : La grande cantatrice malienne Fatoumata Kouyaté dite Tata Bambo n'est plus

La grande cantatrice malienne Fatoumata Kouyaté dite Tata Bambo est décédée ce lundi 14 juin 2021 à l'âge de 71 ans. Elle avait arrêté la musique pour raison de maladie.

Que son âme repose en paix !

Source : journaldumali

Gao : Deux éléments du Gatia tués par des assaillants à N'Tahaka

Un poste de Gatia situé à N Tahaka, dans la commune de N 'Tillit, région de Gao, a été attaqué samedi dernier par des hommes armés non identifiés.

Selon des sources locales, 2 personnes auraient été tuées par les assaillants après des échanges de tirs. Un pik-up et plusieurs munitions ont été emportés, rapportent les mêmes sources.

Source : Studio Tamani

Fausse information sur la subvention des intrants et le prix du coton graine : À qui profite l'intox ?

Lors du conseil national de l'agriculture, les autorités de la Transition ont annoncé le maintien de la subvention des intrants à 11 000 F CFA et l'augmentation du prix du kilo du coton graine à 280 Fcfa, contre 215 F CFA lors de la précédente campagne, soit une augmentation de 65%. En 2020/2021, alors que la subvention avait été suspendue et que le prix du coton graine avait chuté de 75%. C'est en guise de protestation contre les prix initiaux entretenus par les autorités d'alors que les paysans décident de ne boycotter la culture du coton. Conséquences : chute de la production de 800 000 à 149 000 tonnes, chômage des saisonniers au niveau des usines d'égrenage, déficit l'aliment bétail, flambée du prix de la viande et d'autres denrées alimentaires de première nécessité, etc. Aujourd'hui, avec les intentions bienveillantes et la volonté politique affichées par les autorités de la Transition, les paysans semblent plus que jamais déterminés à retourner au champ, avec un seul objectif : cultiver du coton.

Facteurs déterminants dans la mobilisation des producteurs, qui ont hâte de retourner aux champs après une année de vaches maigres. Sauf que, des personnes mal intentionnées tentent de prendre à nouveau la campagne en otage, en faisant croire aux paysans que faute de ressources, les autorités de la Transition ne seraient plus dans une disposition d'honorer leur engagement, notamment l'achat du kilo du coton graine aux producteurs à 280 Fcfa.

«Faux !», a rétorqué le PDG de la CMDT, Dr Nango Dembélé, joint par nos soins. Etonné, le PDG a qualifié l'information d'intox et de calomnie, avec comme seul desseins de saboter la campagne. « Ils ne réussiront pas », a-t-il assuré, en rassurant au passage «le prix du coton-graine pour la campagne 2021/2022 est de 280 Fcfa et la subvention des intrants maintenue à 11 000 Fcta, comme annoncé lors du Conseil Supérieur de l'Agriculture». «Cette tentative est vouée à l'échec car nous sommes en contact permanant avec les paysans», a-t-il insisté.

Tout comme la subvention et le prix du kilo du coton-graine, l'ambitieuse production prévisionnelle de 820 000 tonnes de coton-graine est également maintenue, a-laissé entendre notre interlocuteur avant de se réjouir, d'ores et déjà, d'un début prometteur du labour dans certaines zones cotonnières. Le PDG Dr Nango Dembélé en a profité pour rassurer les paysans que toutes les dispositions sont prises par la CMDT pour satisfaire aux besoins de la campagne afin de relancer le secteur.

Amidou KEITA / Source : Le Témoin

Inondation à Bla : Des dégâts matériels importants enregistrés

Dans la nuit du mardi 8 au mercredi 9 juin 2021, la ville de Bla a enregistré 117 millimètres de pluie, causant de nombreux dégâts matériels. Heureusement, il y n'y a pas eu de perte en vie humaine.

Des maisons effondrées, des toits arrachés, les rues et les intérieures des maisons complètement envahies par les eaux : tel était le triste constat de l'état de la ville de Bla dans la matinée du mercredi, 9 juin 2021, après le passage d'une pluie diluviennes accompagnée de rafales de vent. Ce n'est pas une première. Cela fait des années, à chaque début d'hivernage ou presque, le même phénomène se produit. La ville manque de système d'évacuation d'eau approprié. Aussi, les passages d'eau naturels sont anarchiquement occupés.

Selon certaines sources locales jointes sur place, cette inondation n'est pas liée seulement à la quantité de pluie enregistrée, elle résulte mais aussi du manque de caniveaux pour évacuer l'eau vers la plaine. Joint au téléphone, le maire, Madou Samaké, a alerté sur la gravité de la situation. Et d'ajouter : «La mairie, avec le soutien de la jeunesse, est à pied d'œuvre pour aider les sinistrés. Il sensibilise les personnes d'abandonner toutes les maisons en mauvais état afin d'éviter une autre catastrophe. Une réunion d'urgence a été tenue pour trouver une solution à cette situation. À la suite de cette réunion, le conseil a décidé de chercher un abri temporaire pour les sinistrés et leurs bagages en attendant que leurs maisons soient de nouveau habitables, et cela dans un bref délai ». « Nous avons alerté les plus hautes autorités sur la situation parce qu'elle dépasse notre seule force; il nous faut une aide forte parce que, pour le moment, nous ignorons le nombre exact des dégâts. Mais nous restons mobilisés au côté de la population pour faire notre mieux possible afin d'anticiper sur d'autres situations désastreuses dans nos quartiers », a-t-il ajouté

À l'allure actuelle de la situation, il faut d'ors et déjà s'attendre à un manque d'eau potable et de nourriture pour la population de la ville de Bla.

T. M / Source : Plume Libre

Le champ d'application
de la Loi n°2014-015 du 27 mai 2014

portant prévention et répression de l'enrichissement illicite s'étend à tous les agents publics sans exception

Article 2 : Au sens de la présente loi, constitue un enrichissement illicite : soit l'augmentation substantielle du patrimoine de toute personne, visée à l'article 3 ci-après que celui-ci ne peut justifier par rapport à ses revenus légitimes, soit un train de vie menée par cette personne sans rapport avec ses revenus légitimes.

Article 3 : Sont assujettis à la présente loi, toute personne physique civile ou militaire, dépositaire de l'autorité publique, chargée de service public même occasionnellement, ou investie d'un mandat électif ; tout agent ou employé de l'Etat, des collectivités publiques, des sociétés et entreprises d'Etat des établissements publics, des organismes coopératifs, unions, associations ou fédérations desdits organismes, des associations reconnues d'utilité publique, des ordres professionnels, des organismes à caractère industriel ou commercial dont l'Etat ou une collectivité publique détient une fraction du capital social, et de manière générale, toute personne agissant au nom ou pour le compte de la puissance publique et/ou avec les moyens ou les ressources de celle-ci.

Les dispositions de la présente loi sont aussi applicables à toute personne morale qui a participé à la commission de l'infraction.

Cela marche encore avec certains ! : Le vol de moto sur essayage

Les voleurs de motos avaient inventé une technique : demander à essayer une motocyclette et partir avec.

Le stratagème parfait fonctionnait avec un dispositif indispensable : le complice involontaire et innocent qui rend le piège imparable. Il consiste, pour le jeune voleur, à avoir un appât de 5000 à 1000 FCFA. Une fois cette somme en poche, on se dirige vers le Dibida et on essaie de repérer un Séko BOIRÉ : un nigaud d'un âge à passer facilement pour un Papa poule ou un Tonton choco. On le salue avec grande politesse, lui glisse un billet et lui demande de venir aider à faire un choix.

Une fois ce dispositif en place, le jeune voleur se présente chez le vendeur de motos en compagnie de son Lexé (que signifie cette expression ?) qui le couve et le suit comme un mouton castré. Le jeune est accueilli avec enthousiasme et les deux mains du revendeur qui se caressent l'une, l'autre. On montre les motos au Papou qui demande à son Papa laquelle choisir. Le nigaud, faisant preuve de zèle (il touche de temps en temps son billet dans sa poche et a hâte de repartir avec son «Tais-toi ») suggère une couleur. Le fiston entérine et le vendeur approuve le bon choix. Le prix est discuté et un accord est rapidement trouvé.

Une place assise, la meilleure chaise de la place, est offerte au Vieux pour y déposer cette partie respectable de lui-même. On lui donne le thé avant tout le monde. Pendant ce temps, le vendeur a bien astiqué l'engin, mis le moteur en marche, le klaxon, les feux, tout quoi. Le jeune ne résiste pas à l'envie d'aller faire un tour et voir : on n'achète pas un cheval au seul son de ses sabots. Papou s'élance, disparaît et ne réapparaît pas. Il prend du temps et le Front du revendeur se couvre de sueur. L'atmosphère est tendue. Le père demande alors la route. « Partir ? Mais qui va payer mon argent ?...Ah, il n'est pas ton fils ? Tu ne le connais même pas ? Ah tu vas dire ça à la Police ».

Cette technique de « s'acheter » une moto à 5.000 -10.000 francs a vécu. Elle ne pêche plus aucun poisson. Ni chez les Séko BOIRÉ et moins encore chez les revendeurs d'engins à deux roues. Elle est périmée et est rangée dans les oubliettes.

Toute fois, on peut toujours transformer une tête de robinet en lingot d'or et s'enrichir en un clin d'œil. Il suffit d'introduire une modification dans les procédures et jouer plus fin. C'est ce que vient de faire un Papou à un Séko BOIRÉ. Notre dindon de la farce est un mécanicien moto de la cinquantaine (même s'il ne les fait pas). Son garage, qu'il partage avec un jeune de la quarantaine, se trouve sous un arbre sur le trottoir dans un vieux et central quartier de Bamako. Lui et son colocataire ne s'aiment pas beaucoup. Ils n'ont pas beaucoup de clients et ils tirent le diable par la queue.

Mais voilà qu'un homme jeune très bien vient se présenter à lui et lui expose son projet d'acheter une moto. Il a déjà de l'argent. « Toi, tu es mécanicien et tu t'y connais en moto. Avec les revendeurs, vous connaissez aussi. Je voudrais que tu ailles me choisir une bonne moto, de la mettre au point et me faire signe pour venir voir ». Séko BOIRÉ est vite parti au Dibida à pied. En moins de 20 minutes, il est revenu avec une moto à laquelle il a prodigué quelques soins tout une matinée.

Il appela alors le client, un monsieur bien, pour lui signifier que tout était OK. Le monsieur sérieux et très bien est très content de l'engin. Il a tourné autour de la moto, tourné la clé de contact et appuyé légèrement sur le bouton. Le moteur a aussitôt répondu. Il demanda et obtint la permission d'un petit tour d'essayage. Il n'est pas encore revenu.

■ **Amadou TALL**

Instabilité à Koulouba (suite et pas fin) : Adam THIAM remplace Tiegoum Boubeye MAÏGA

Au suivant ! Avec IBK, tel est le tempo : à tous les étages, certains descendent et d'autres montent. La Cellule de la Communication présidentielle n'échappe pas à la règle.

L'escale de ce mois de novembre 2019 au Palais de Koulouba (siège de la présidence de la République du Mali) a vu Tiegoum Boubeye MAÏGA descendre du sommet de la Cellule de communication présidentielle et laissé la place vacante. On peut dire qu'il a survécu plus de six mois à la démission surprise et très problématique de son grand frère Soumeylou Boubeye MAÏGA de la tête de la Primature le 18 avril 2019.

Mais ces derniers temps, et en dehors même de la tombée en disgrâce de son ex PM de frère aîné, il commençait à avoir mauvaise presse. Ses ex confrères se plaignaient de lui. Ils lui reprochaient de faire écran entre eux et ses employeurs. En plus, les anti 'Boubeye' dans les cercles proches du pouvoir ne voulaient plus le sentir. Sans oublier que la communication présidentielle sombrait dans les méandres du fiasco selon des allusions du président lui-même. Il fallait donc se décider à le remplacer. Ce qui fut fait.

La nature ayant horreur du vide, on s'est mis à lire dans la marre de café pour voir qui sera le prochain heureux élu. La question fut abordée lors de l'émission télé « Le Débat du Dimanche » sur Africable. Répondant à la question de savoir s'il serait éventuellement intéressé par le job, le journaliste et Directeur de publication Alexis KALEMBRI avait répondu « Oui » sans ambages.

Il a en effet la gueule de l'emploi, pour parler comme les français. Et celui qui a été choisi, Adam THIAM, n'est pas loin de lui. Ils sont deux journalistes de la presse écrite, se retrouvaient régulièrement face à face lors de l'émission mentionnée plus haut, sont de la même génération et sont politiquement (au sens large) du même sérail. Les deux journalistes señor sont de vieux chevaux qui ont roulé leur bosse un peu partout. Il n'est pas interdit de dire qu'ils ont blanchi sous les harnais.

Une nomination désespérément politique

Le scoop du début de la semaine fut la promotion du chroniqueur. Enième Directeur de communication à Koulouba sur Sébénikoro, Adam THIAM, c'est de lui qu'il s'agit, le nouveau Monsieur Communication de la présidence de la République du Mali n'est pas un inconnu. Et il ne manque pas d'atouts. Il succède à Tiegoum Boubeye MAÏGA, qui a succédé à Racine THIAM qui a succédé à Sambi Assa TOURÉ qui avait fait le va-et-vient...bref, comme partout, IBK aligne les nominations aux mêmes postes depuis six ans. L'homme ne sait pas ce qu'il veut, apparemment. Mais, l'on peut croire que cette fois ci, il a tiré la bonne carte. Celle qui va l'accompagner le restant de son mandat.

En effet, Adam THIAM n'est pas n'importe qui, professionnellement et socio politiquement. Journaliste qualifié de chevronné, il était, à sa nomination, l'inamovible éditorialiste du Le Républicain, journal fondé par le ministre des Affaires étrangères en titre, Tiebile DRAMÉ, un ex beau fils de l'ancien président de la République Alpha Oumar KONARÉ. Ce dernier, on sait à quel point tient IBK, tient à son adoubement et à rester dans ses bonnes grâces. On sait aussi le lien fort qui lit l'ancien président de la République sous la deuxième Transition, Dioncounda TRAORÉ, à ce même Alpha Oumar KONARÉ. Or Adam THIAM n'est autre que le beau-frère du même KONARÉ et son trait d'union avec Dioncounda TRAORÉ.

Du coup, on peut penser que le calcul de IBK, avec cette nomination de Adam THIAM, est que ce dernier va pouvoir renforcer encore avantage sa proximité avec Dioncounda TRAORÉ d'une part, et de l'autre, par ricochet et extension, avec Alpha Oumar KONARÉ. Car, c'est un secret de polichinelle que «Alpha » a utilisé IBK mais ne lui a jamais fait confiance. Or, ce dernier, même devenu président de la République élu très bien en 2013, ne court désespérément que derrière une chose : la reconnaissance de celui dont fut le puissant PM et qui l'a chassé de l'Adema par la petite porte. IBK fait penser à ces masochistes qui adorent ceux qui les malmènent.

■ **Amadou TALL**

Législatives 2020 : Un énième stratagème pour s'enrichir ?

IBK est l'un des rares chefs d'État candidats à l'enrichissement coûte que coûte à avoir cette géniale astuce : faire semblant d'organiser une élection et se faire du fric. Ça marche à tous les coups. En effet, les partis politiques ne peuvent, face à une élection annoncée, se payer le luxe de se dire : comme on n'est pas sûr, pourquoi ne pas attendre la prochaine fois ?

Un parti politique est une créature qui vise à conquérir le pouvoir. Par voie, cela s'entend, électorale en démocratie ; les urnes donc. Ceci doit être gardé en tête pour comprendre que lorsque les endroits autorisés par la loi à organiser les élections en programment une, les partis politiques accourent pour participer.

Le fort des gens sans état d'âme mais assoiffés d'argent est de faire feu de tout bois. De s'insérer dans la brèche que les autres n'ont pas su voir pour extraire le miel caché. L'occasion fait le larron ? Souroukouba, l'hyène dans les fables, ajoute : il faut savoir se les créer aussi les occasions et les opportunités. Dans tous les Etats du monde où les élections sont de mise, la participation aux élections est précédée par un passage des candidats au Trésor pour y déposer une caution. Et selon le dénouement des scrutins, certains récupèrent leur mise et d'autres pas. L'argent qui reste est définitivement la propriété de la nation.

Une idée de génie, le génie malien

En république de type PVD (Pays en voie de développement) où la démocratisation se cherche encore, l'on a rencontré et répertorié nombre de pratiques tordues dans le domaine des élections. Le Mali, qui rue dans les brancards sur la scène internationale depuis quelques temps, vient d'innover en la matière sous le soleil de Son Excellence Ibrahim Boubacar KEITA. Une idée de génie.

Cette idée de génie, que personne n'avait trouvé avant, consiste à programmer des élections, de recevoir les candidatures, donc d'empocher les sous des partis politiques et ensuite annuler les élections. On peut alors garder pour soi les sous. IBK a ainsi récemment plumé les partis politiques à trois reprises sans coup férir !

Mais, il y a mieux : u

La programmation d'une élection s'accompagne toujours de crédits budgétaires conséquents arrêtés à plusieurs dizaines de milliards. L'annulation de l'élection signifie ipso facto la disponibilité de cette manne financière importante. Quel usage a-t-on fait de ces milliards depuis le temps ou les élections sont systématiquement programmées puis annulées ou reportées ?

C'est donc la quatrième élection successive que le «Bourgeois » annonce depuis 2013. C'est ainsi que, des maires, des conseillers communaux, de cercles, de régions et du Haut conseil des collectivités territoriales sont en mandat depuis Mathusalem. Quant aux députés, ils ont été prorogés deux fois déjà ; six, puis 12 mois. En étant généreux, et en fermant les yeux sur les fraudes démentielles qui crèvent ...les yeux, on peut dire que IBK est le seul élu « valable » aujourd'hui au Mali.

Des élections comme des avions de guerre ?

Les besoins du bourgeois national en argent sont si élevés que ses rentrées financières légales et normales ne lui suffisent probablement pas. On peut croire que la location des avions de guerre, en temps de guerre, aux touristes pourrait trouver une explication dans cette gloutonnerie financière. Pour être honnête, les porte-voix de IBK sont sorties pour dire qu'il s'agit plutôt d'« affrètements » et non de location. Elles ont admis aussi que c'était pour avoir de l'argent. De l'argent pour entretenir les avions. Où sont donc passés les 1230 milliards votés à cet effet ?

Par ailleurs, des inquiétudes existent déjà à propos de la centaine de véhicules blindés que notre armée reçoit en ce moment : vont-ils connaître le même sort que les avions militaires «affrétés » par les touristes contre monnaies sonnantes et trébuchantes ? Les surfacturations, dont on a usé et abusé en début de premier mandat (2013-14), ne fonctionnent plus à souhait. En plus, les bailleurs de fonds sont devenus avares avec nous (et généreux avec les «ex rebelles »). Les sources maliennes, quant à elles, elles ont tari depuis belle lurette.

Donc, il faut «innover » pour tenir le train de vie fastidieux. Trois élections reportées ont marché et permis des rentrées financières conséquentes. Sans que l'on sache où est passé le magot. La quatrième va-t-elle suivre le même train? Ou alors cette fois ci, ce sont ses mentors internationaux eux-mêmes qui lui ont imposé d'organiser ces législatives qui viennent à grand pas ? Wait and see.

■ **Amadou TALL**

Religion et politique : La CMAS sur une pente glissante ?

Le mouvement politico-religieux (qualification que conteste Mahmoud Dicko) a été créé le 3 août 2019 puis lancé le 6 septembre pour permettre à son parrain Mahmoud DICKO de conquérir le pouvoir. Il a été mis sur orbite avec l'ambition d'écraser les partis politiques prétendument « désavoués par le peuple ») et de voler vers firmament politique. Cette vision idyllique n'est certes pas battue en brèche avec l'abandon de la course aux écharpes, mais elle s'est un peu effilochée.

La question qui vient à l'esprit aussitôt est la suivante : la navette spatiale va-t-elle s'écraser pour autant sur le rocher des Législatives 2020 ? Trop tôt pour le dire. Mais, les traces sont à scruter profondement. D'autant plus que le proverbe dit : jamais deux sans trois.

En effet, la longue marche de Mahmoud DICKO vers le sommet a commencé depuis les années 90. Lui-même a dit à propos du Mouvement démocratique : «On ne m'a pas raconté, j'étais là... ». C'est dire qu'il est sur la brèche depuis longtemps.

Mais, c'est aux débuts des années 2000 qu'il va créer le mouvement Sabati pour aider IBK à conquérir le pouvoir et profiter du sillage pour placer ses hommes dans les postes nominatifs et électifs. L'entreprise échoue, mais elle est couronnée de succès en 2013 : IBK est élu.

En 2018, il est dépossédé de sa créature, Sabati, et il en fonde un autre, Badenya Ton. Cette deuxième structure n'aura jamais un impact visible sur le terrain possible ou sociale. Elle va disparaître sans laisser de traces autres que la présence constante de son président aux côtés du ministre Alhousseyni Guindo. Avec sans doute la bénédiction de l'imam, elle a réussi à caser son secrétaire général dans un ministère du gouvernement de partage de gâteau accord Politique de Gouvernance. C'est sur les cendres de cet éphémère bébé que la CMAS émerge de l'océan avec force. Cette troisième fusée fascine et subjugue par son armature, sa puissance et sa pertinence c'est-à-dire, selon les éléments de langage utilisés, « combler le vide laissé par les partis quasi enterrés » sur lesquels il ne reste plus qu'à reciter la Fatiya précédant leur enterrement.

La même série de bérézina qui continue ?

La CMAS annonce sans surprise qu'elle va participer à toutes les élections, à commencer par les législatives de 2020.

Mais subitement, le Parrain fit irruption au siège du mouvement (en s'excusant quasiment) pour demander à ses ouailles de stopper la marche vers la Place de la République, siège de l'assemblée nationale à Bagadadji. Il justifie sa requête par deux choses : «j'aurais appris des choses » et « nous ne sommes pas prêts ». On peut se demander aussi si la loi des séries ne veut pas encore frapper.

Ce qui est sûr à ce stade est que pour la Coordination était sur orbite pour aller loin dans la conquête du pouvoir politique à tous les niveaux (communal, législatives et présidentielles). Les membres du mouvement politique, nous a-t-on dit, allaient être engagés dans toutes les joutes électorales. Tous à l'exception de leur « Guide », Mahmoud DICKO.

En effet, le schémas tracé fait penser à l'iranienne (ou libyenne sous KADAFFI dans une moindre mesure) : le Guide est l'incarnation absolue du pouvoir suprême mais il ne gouverne pas directement.

Une longueur d'avance certaines

Les Législative 2020 devaient être le premier test électoral en ce sens. En effet, une fois la nouvelle du lancement imminent de ces joutes électorales connue, la CMAS avait annoncé sa participation ferme. Devenant ainsi l'épouvantail pour les autres formations politiques, candidats libres ou de la société civile. La CMAS avait des atouts qui la plaçaient devant les autres, semble-t-il. Le tout premier étant qu'elle n'aurait aucun problème pour présenter des listes là où d'autres ne peuvent pas le faire pour des raisons liées à l'insécurité. La CMAS pouvait ainsi, à titre d'exemple, glaner un bon petit paquet de députés dans les régions du centre du Mali.

Par ailleurs, comme son nom le suggère, les listes et candidats de la CMAS allaient bénéficier du cachet « islamique » – ce qui pèse dans un pays à 96 % musulmans et où l'islam est le seul étalon absolu. Mais, en plus, le mouvement a été rejoint par des administrateurs, des avocats, des commissaires de police, des leaders des mouvements jeunes, de femmes ou de la société civile. Des personnalités dont les visages sont familiers sur le plan international, national et local. Bref, la CMAS ratisse large.

Sans oublier, facteur très important, que l'électeur de la CMAS ne tend pas la sebille pour voter. Au contraire, c'est lui qui mettra de l'argent dans le Midjani (don adressé à Allah et récompensé par lui).

Un label de qualité à lui tout seul

À tout cela, il faut ajouter tout le poids que pèse le nom Mahmoud DICKO, un label à lui tout seul. Un Titan auréolé par un combat héroïque contre l'hydre de Koulouba de décembre 2018 au 5 avril 2019. A cette date, il détenait le sort du fauteuil présidentiel entre ses mains.

Mais au lieu de le renverser, il a accepté de négocier le départ du Premier ministre en poste (Soumeylou Boubeye MAIGA) et son remplacement par son ministre de l'Économie et des finances (Boubou Cissé) qui n'est autre que son neveu.

Mais, c'est par cet atout force que la CMAS a été interdite de participation aux législatives. Or, beaucoup y étaient venus avec des ambitions politiques certaines. Ils tenaient à bénéficier de la Horma de la CMAS pour se faire élire. Question : que feront ils après l'oukase qui ferme la porte de la participation aux Législatives 2020 ? Ce que l'on constate est que certains ont remballé leurs ambitions par fidélité à l'imam. Mais d'autres ont tourné casaque pour aller s'insérer dans une autre liste. Dont, selon certaines sources à confirmer avec la publication des listes, le ci-devant président de Badenya Ton.

Tel fut aussi le cas pour KC qui est un leader aguerri de mouvement de jeunes et de la société civile. Il bénéficiait d'une position de choix au sein de la CMAS. Il a trouvé une place sous couvert sur une liste dans une des communes de Bamako ; un autre mouvement politique. Va-t-il revenir à la CMAS ?

D'autres sont dans la même posture sous d'autres cieux. Quel avenir cela procure-t-il au mouvement hybride politico-religieux ? Jamais deux sans trois ? Trop tôt pour le dire.

■ **Amadou TALL**

Assainissement de proximité : Les commandos déferlent sur Ouolofobougou

En deux temps et trois mouvements, le quartier est débarrassé de ses ordures.

La matinée du samedi 27 dernier, le quartier Ouolofobougou est soudainement investi par des criquets pèlerins d'un autre genre. Habillés en jaune et rouge, la tenue des balayeurs de la filiale malienne de la société marocaine, Ozone, ils n'ont rien laissé derrière eux comme ordure.

Ce sont de vrais commandos, dont la mission est cependant de faire la guerre aux ordures au nom de la propreté locale et de l'assainissement.

Ce samedi matin, les rues sont envahies une à une pour faire des dépôts d'ordures ce que leurs 'frères' criquets pèlerins font avec un champ à la verdure exubérante : tout « brouter » en un clin d'œil et passer à la « victime » suivante ; une autre rue en l'occurrence.

Comme les criquets, le commando jaune et rouge ne rentre pas dans les maisons pour vider les greniers à grains et autres dépôts (les poubelles). Ce sont les « victimes » coupables, les ordures visibles à l'extérieur qui sont ciblées.

Ceci est conforme aux règles du jeu. En effet, avant même le lancement des campagnes d'assainissement, la bande à Mountaga BA, membre fondateur du mouvement, de l'organisation des campagnes et qu'on voit toujours balais à la main, étaient rentrés dans chacune des maisons du quartier pour passer le message.

À savoir que les jeunes du quartier avaient décidé de le débarrasser le quartier régulièrement de ses ordures pour la paix et la santé des résidents. Que cela se fera les samedis et qu'ils allaient bientôt lancer la première campagne. À noter qu'ils n'ont demandé- et ne demandent toujours pas- la moindre contribution financière aux ménages.

Tout ce qu'ils leur demandent, c'est de sortir les poubelles intérieures, de balayer devant chez elles et de tenir les ordures en tas pour pouvoir les ramasser plus facilement.

Il est important à mentionner que les jeunes ne demandent pas de l'argent pour les aider, vues les réalités sociologiques ancrées dans le pays. En effet, l'habitude, seconde nature de l'homme, est que si les jeunes veulent prendre une initiative pour agir, quel que soit le domaine, ils demandent à ce qu'on leur en donner les moyens.

Autre chose plus dure à dire est qu'il est courant qu'une partie des sommes récoltées finissent au fond des poches des chefs. Ces détournements induisent fréquemment des querelles. Guerres intestines qui finissent par faire éclater le groupe et instaurer une atmosphère de non confiance nuisible à l'avenir.

« L'argent va les diviser »

C'est pour cela que lorsque les représentants des jeunes du quartier ont fait le tour des domiciles pour passer l'information sur l'action qu'ils allaient entreprendre, beaucoup ont fait la moue. « C'est une manière de nous soutirer de l'argent », nous dirent certains. « Ils vont s'entre scalper entre eux. L'argent va les diviser

», ajoutèrent d'autres.
D'un autre côté, certains (même hors du quartier) leur donnèrent spontanément une contribution financière pour les encourager et les engager à poursuivre leur noble action.
Mais, ils ont démarché la filière malienne de la société internationale marocaine spécialisée dans l'assainissement, Ozone, pour le transport des ordures ramassées. Elle est là au Mali depuis 2013-2014.
Au début, ils avaient décidé de débarrasser Bamako de ses Himalaya d'ordures en six mois et passer aux régions. Mais, on n'agit pas et on ne laisse pas ceux qui veulent agir sans mettre de bâtons dans leurs roues. C'est ainsi que la Mairie a du District de Bamako a exigé d'être associée. Pour embaucher des balayeurs et des balayeuses politiquement : caser les militants Adema.
Et les habitants de Tienfala- Noumoubougou ont refusé l'utilisation du dépôt central d'ordures qui a coûté 5 milliards de francs CFA. Les Himalaya sont toujours donc à leur place ; grossissant de plus belle.
De son côté, la Mairie de la Commune III ne fait rien pour l'assainissement. On se demande si madame le Maire de la Commune existe vraiment.
C'est dans ce contexte que les jeunes de Ouolofobougou ont décidé de prendre leur quartier en charge. En trouvant dans Ozone un allié de taille. En effet, la filière malienne fournit, à chaque sortie, une ou deux bennes de très grande taille avec une petite équipe pour aider à charger les ordures.
La confiance venant, Ozone a fourni davantage le samedi dernier. C'est ainsi qu'elle a doté les jeunes de tenue de travail jaune et rouge, les couleurs de son propre personnel. Le commando, qui fait un travail rapide, dynamique et bien coordonné en paraissait plus motivés. Mais à peine le dos tourné, les poubelles (seaux et baignoires en plastique hors d'usage) ont commencé à se remplir. Notre capacité de production des ordures est supérieure à notre aptitude à nous en débarrasser. Et ce, à tous les niveaux : ménages, quartiers, Mairies de Commune, Mairie du District et ministère en charge de l'Assainissement. Or, résoudre le problème est une question de santé ou de maladie, de vie ou de mort et de progrès ou de régression.
La solution ? Rendre le dépôt final de Tienfala utilisable et laisser Ozone-Mali faire. Car nous avons prouvé notre inaptitude à faire le travail. Ozone était venu pour recycler 90% des ordures solides pour en extraire des engrais et d'autres produits. Quant aux déchets liquides, ils devaient être recyclés pour irriguer les environs et permettre les cultures de légumes et autres.

■ **Amadou TALL**

Mali et Burkina Faso : Violations des espaces aériens par des forces étrangères

Que font les forces armées étrangères chez nous ? Cette question, les populations se la posent. Car la situation s'aggrave et des anomalies pointent. En voici deux illustrations.

La question, à savoir que font les forces étrangères chez nous, donne une indication sur la non satisfaction des populations sur le service rendu par ces troupes. Force est de croire qu'après l'euphorie des premières heures de l'arrivée de Serval, Misma, Minusma, Barkhane, G5 Sahel et bientôt Takuba, la déception est grande.

Et cela, même du côté des dirigeants, qui ont moins de liberté d'expression. Car, on leur lance à la figure : « Menteurs ! ». On les taxe aussi d'impuissants et de peureux et on leur demande de dégager. Ils sont traités aussi de traîtres et de vendus – surtout ceux qui ont la double nationalité. Cette absence de confiance et de doute pousse à demander à la Russie d'intervenir. On a même vu le ministre malien de la Défense signer ostentatoirement un accord avec son homologue russe en Russie. Bref, aussi bien au sommet qu'a la base, ces forces ne bénéficient plus d'une grande confiance. La sortie du président nigérien au début du mois, pour dire que Kidal était une source de danger pour son pays, en est un bon exemple.

Cette déception au sommet et à la base est tout à fait légitime, même elle n'est basée que sur des impressions. En effet, même les impressions constituent un 'fait social ' étudié par les sciences sociales. Une 'impression' (même non fondée) peut engendrer des actions vraies qui induisent des effets vrais. Les impressions font partie des «prophéties auto réalisatrices » de Robert K. MERTON, le sociologue américain.

«Elles ne servent à rien », « Elles soutiennent les terroristes »

La question « que font les forces armées étrangères chez nous ? » naît du sentiment et de l'impression qu'elles ne servent à rien. Pire, qu'elles soutiennent les terroristes (Il leur revient de convaincre du contraire). Les défaites successives et humiliantes de nos armées nationales font le reste. Et on passe à la suspicion. On finit par croire que ces forces ne sont «pas claires » et qu'elles sont les complices des terroristes et des Jihadistes.

Certains agissements militent en faveur de ce genre de sentiments de doute, de croire que tout cela n'est pas net et qu'on est en train d'exploiter nos richesses. La fin de la a semaine nous en a fourni deux exemples au Mali et au Faso. Deux travers arrivés en une semaine d'intervalle qui ont poussé les deux gouvernements à réagir. Tout semble indiquer que des forces étrangères outrepassent les limites imposées et violent nos espaces aériens.

Le vendredi 22 novembre dernier, les populations du tout village de Werekela, 120 km au nord est de Bamako sur la RN 6, ont eu la peur de leur vie. Les villageois ont vu atterrir dans leur village un hélicoptère venu on ne sait d'où, « faire des choses » et repartir. Tenaillés par

la curiosité, les hommes ont bien voulu se sont approchés pour savoir de quoi il s'agit. Ils en ont été tenus à bonne distance et ils ne savent rien de ce qu'ils ont vu de leurs yeux. La ville la plus proche, Fana, est à 3 km à l'ouest. Le Maire Abdoulaye COULIBALY, le Sous-préfet, le chef de la Brigade de la Gendarmerie et celui du poste de Police ont déclaré ne rien savoir. Ils ont alerté Bamako.

Le lendemain 23, le ministre de la Sécurité publique, Genéral Salif TRAORÉ, a adressé au chef de la mission Eucap-Sahel Mali une «Lettre de protestation » qui a fuité : « Il m'est revenu que votre Mission à procédé, dans la journée du 22 novembre 2019, à un exercice de simulation d'évacuation à bord d'un aéronef dans le village de Werekela, Commune rurale de Konobougou, sans au préalable associer les forces de Sécurité intérieure ».

Jamais deux sans trois ?

Tirant les conséquences, le ministre ajoute : « C'est pourquoi je voudrais, par la présente, vous notifier ma surprise face à cet agissement qui se situe en dehors du cadre d'échange et de partenariat fécond avec mon département et qui, en outre, a semé l'émoi au sein des populations ». Et le général de l' « inviter dorénavant à rester strictement dans ce cadre, l'objectif étant (...) d'assurer au mieux la quiétude des populations et d'éviter tout éventuel malentendu, voire incident ».

Le 15 novembre, c'était le Ministère de la Défense et des anciens combattants qui avait adressé au Lt-col attaché de Défense près de l'ambassade de la France au Burkina Faso un courrier qui commençait ainsi : « Depuis certains temps, il ressort de façon récurrente que des aéronefs non identifiés survolent nos bases et zones d'opérations ». Après le constat, Gen. Moïse MININGOU enchaine : «Aussi j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que désormais, des instructions ont été donnée aux unités déployées pour que ces aéronefs soient considérés comme ennemis et traités comme tels.

Par conséquent nous vous prions de vouloir bien nous informer quarante-huit heures à l'avance de tout déplacement de vos aéronefs dans ces zones et en coordination avec l'Armée de l'air et l'Etat-major Général des Armées ».

Les autorités maliennes avaient-elles été informées des opérations du lundi 25 dans la zone des trois frontières ? Les forces étrangères sont chez nous en vertu de textes et accords signés. Pourquoi agissent-elles de la sorte ? Il est temps qu'elles changent de fusil d'épaule pour ne pas donner l'avantage aux extrémistes. Telle n'est pas leur intention ?

■ **Amadou TALL**

Concertation au sommet au Niger : Et la guerre de Pau n'a plus raison d'avoir lieu !

Après le sommet des cinq dirigeants au G5 au Niger, le 15 décembre dernier, y a-t-il encore lieu de se rendre à Pau ?

Les maliens ont applaudi l'armée française en janvier 2013 avec la riposte contre les Jihadistes depuis Konna. Ils semblent la haïr aujourd'hui. Entre l'amour fou et le désamour total, beaucoup d'eaux rouges de sang civils et militaires ont coulé sous le fi de la lame terroriste. L'armée française et les autres forces étrangères ont de plus en plus été accusées, comme les complices des forces violentes.

L'escalade dans cette allergie aux forces étrangères a fini par déborder le Mali et toucher le reste de l'Afrique de l'ouest et de pousser au paroxysme. Si bien qu'après la mort des 13 soldats français au Mali, le président Emmanuel Macron a eu le sentiment que les africains n'avaient pas été solidaires. Du coup, il se demandait si cela valait la peine d'envoyer ses soldats mourir pour nous.

Le rendez-vous de Pau et le ton utilisé s'expliquent par cela. Et la convocation/invitation à se rendre à Pau, on n'est pas parvenu à un consensus sur la terminologie, a sonné comme un glas. Son contenu été considéré par tous, de ce côté de la Mer Méditerranée, comme guerrier et humiliant. Un duel à mort ou à vie pour une coopération militaire désavouée dans un rapport de force de «1 contre 5 ». Une vraie guerre déclarée depuis Watford (Angleterre), contre les cinq chefs d'État du G5 Sahel et leurs peuples pour qu'ils disent clairement s'ils voulaient ou pas des armées étrangères chez eux. Et aussi de faire taire les propos qui attisent le sentiment antifrançais à jamais.

C'était ça l'esprit de la convocation du Sommet de Pau qui devrait se tenir avant-hier lundi 16 décembre. Mais le proverbe malien veut que l'imprévu efface le prévu. On l'a évoqué : toute l'affaire avait été consécutive à la mort «accidentelle » de 13 soldats français dans le Liptako malien. Et de nombreuses voix locales s'étaient élevées pour dénoncer la présence des forces étrangères en Afrique de l'ouest. La France en avait pris particulièrement pour son grade. Les réactions contre elle avaient été violentes. Provoquant la grosse colère de Macron.

Le président français avait donc donné rendez-vous à ses homologues pour laver le linge sale en famille à Pau. L'opinion africaine avait pris aussi à partie les cinq chefs d'État et leur avaient même fixé des lignes rouges. Ils leur avaient dicté un certain nombre de comportements. Par exemple, se concerter pour fourbir leurs armes avant d'aller affronter le lion Macron.dans sa tanière. Les cinq avaient pris en considération cette recommandation et avaient décidé de se retrouver au Faso le dimanche 15, la veille de Pau. La preuve qu'ils n'y avaient pas pensé à ça avant.

Et Inatès changea le cours de l'histoire

C'est après que les Jihadistes ont mené cette attaque meurtrière contre le camp d'Inatès au Niger faisant 71 soldats tués. Du coup, Macron a renvoyé le sommet à janvier 2020. Mais les cinq ont maintenu leur sommet extraordinaire. Et ce qu'ils ont fait là-bas montre qu'ils se sont mis d'accord, sans équivoque, pour confirmer et officialiser leur acceptation des armées françaises et étrangères sur leur sol. Leur appel, dans leur communiqué final, est éloquent cet égard. En effet, ce document commun appelle de ses vœux «une alliance internationale » pour lutter ensemble contre le terrorisme. « Ce combat est de longue haleine », a précisé le président Kaboré avant d'ajouter : « Comme dans toutes les guerres contre le terrorisme, nous ne gagnerons pas seuls ». Le message à Macron et aux autres est clair. Kaboré emphase et insiste sur la supériorité des forces en face pour conclure : « Donc, nous avons besoin des alliés (...). Nous sommes ouverts à tout partenariat international qui peut nous aider dans la lutte contre le terrorisme ». C'est bien pour cela qu'ils avaient été conviés par Macron non ? Clarifier la demande à venir aider et formaliser la demande. C'est désormais chose faite! Donc, la guerre de Pau peut être considérée comme inutile et enterrée. Pour sauver la face, à Macron qui a exagéré sur la forme ils peuvent toujours se retrouver à Pau pour prendre un pot.

■ **Amadou TALL**

Défaite et élimination du Djoliba : Les démissions commencent

Le DAC a perdu le match de la dernière chance le dimanche. Du coup, il est éliminé de la course à la phase finale de la coupe CAF 2020 de football. On dirait que ça n'est pas sans conséquence.

Le Djoliba Athlétic Club de Bamako est une maison dépourvue de tout sentimentalisme. La norme y est sèchement : niitissé ibé bôye (si tu n'es pas capable, tu dégages). Après la défaite du dimanche (0 -1) face à Al Nassr de Benghazi, les Rouges se sont du coup fermés les portes de la qualification aux phases finales de la coupe CAF. Il leur reste certes un dernier match à jouer, les rencontres de la 6e journée, mais, les pensionnaires de Heremakono vont le jouer (ils sont obligés pour éviter une lourde sanction) pour des pâquerettes.

Cette défaite inattendue fut amère. Mais, on ne pouvait pas croire qu'elle allait induire certaines conséquences. Car, il faut le dire, les joueurs ont plus que mouillé le maillot. L'envie folle était là, la volonté de gagner aussi. Peut-être qu'ils en ont justement trop voulu. Ce qui fait que l'on pouvait s'attendre à ce que cela soit juste un mauvais moment à passer.

Du reste, l'entraîneur ivoirien du Djoliba, Kouadio GEORGES, n'avait-il pas déclaré, après le match aux confrères de Footmali : « Ça n'est pas la fin du monde » ? Pour lui, les joueurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes, mais c'est la jeunesse de son attaque qui fut la plaie. « On va se remobiliser pour nous occuper de nos affaires locales », avait-il conclu.

Toutefois, les choses semblent avoir impacter autrement la direction du club. En effet, l'on apprend que le premier vice-président du directoire du Djoliba a démissionné. Maitre Bassalif SYLLA, c'est de lui qu'il s'agit, a justifié sa réaction et par l'insuffisance des résultats et par des dissensions au sein de la direction du club. Il faut attendre peut être attendre les réactions des supporters rouges pour se faire une idée sur les conséquences de cette élimination.

D'ores et déjà, certains d'entre de ces supporters sont vent debout contre la démission du premier vice-président. Étant un ami du premier ministre Boubou CISSÉ, il pourrait se hériter d'un poste ministériel ?

■ **Amadou TALL**

Coup de tonnerre sur le foot européen : ''The Super League'' voit enfin le jour !

La création de la Super ligue européenne a été annoncée le dimanche 18 avril 2021 dans la nuit. C'est un cataclysme sur le vieux continent.

Enfin, le très longtemps serpent de mer devient réalité : ce dimanche 18 avril, tard dans la nuit, le lancement de la Super ligue est annoncé. Avec 12 clubs fondateurs, 12 clubs majeurs : les deux Milan avec la Juventus de Turin (Italie), les deux Madrid et le Barcelone Football club (Espagne) et six clubs anglais : Manchester United, Manchester City, Liverpool, Chelsea, Tottenham, Arsenal).

Aucun allemand ou français ne fait parti du groupe de départ. Huit autres places restent toutefois disponibles pour les candidatures à venir. Il est pensable que des clubs allemands vont postuler.

Il s'agit là, avec ces supers clubs, d'un lot de formation qui comptabilisent 40 trophées remportés à l'échelle européenne. Une élite footballistique qui naît donc pour concurrencer la Ligue des champions qui risque d'en prendre un coup sérieux.

La première évocation de la création d'une telle compétition remonte à 1998 selon les spécialistes. C'est la société Media Partner, à cette date, qui envisage de regrouper les meilleurs clubs au sein d'une compétition alternative à la Ligue des champions.

Le serpent de mer a nagé longtemps, se faisant parler de lui régulièrement. Craignant une telle éventualité, les responsables de l'UEFA, instance supérieure de la gestion du foot européen, a entrepris des réformes (ou réformettes) pour tenter d'endiguer la venue au monde du future bébé.

Perez président GLAZER et AGNELLI vice-présidents

Mais, les efforts de ses pères ont continué jusqu'à la signature d'un accord entre les 12 ce dimanche suivi de l'officialisation et l'annonce de la création de la Super League Européenne. Deux présidents de club, l'espagnol PEREZ (Real Madrid) et italien AGNELLI (AC Milan) ont été les deux fers de lance pour sa naissance.

Le premier occupe du reste le fauteuil de président de la Super League, et le second, avec Joël GLAZER (Manchester united), sont choisis comme vice-présidents.

Cette création dune nouvelle ligue concurrente a fait l'effet d'une bombe en Europe et même dans le monde. Les dirigeants de l'UEFA menacent d'exclure purement et simplement les 12 équipes et leurs joueurs de toutes les compétitions européennes.

Courrier international, qui fait partie depuis quelques années des prestataires d'efforts pour appliquer une grille de lecture idéologique au foot, parle d'indignation unanime. Certains médias anglais (terre de naissance du foot), pensent que le foot européen vient d'être plongé dans « une guerre civile ».

Par contre, les amateurs de foot à travers le monde vont se régaler avec les matchs de super qualité. Une compétition sans matchs déchets. Car tous les protagonistes sont des maîtres en la matière. Les idéologues ont poussé le bouchon trop loin. Le football vient de réagir. On n'arrête pas la roue de l'histoire. Sauf à signaler que les clubs anglais concernés viennent tous de se retirer du projet. Le projet serait-il mort-né ?

■ **Amadou TALL**

« HOROSCOPE »

Bélier (21 mars - 19 avril)

Malgré des complications qui vous obligeront à vous positionner, vous parviendrez à vous en sortir sans trop de heurts, à condition de miser à fond sur votre enthousiasme et votre pragmatisme. Vous attirerez la confiance et l'admiration de vos supérieurs.

Si vous avez à négocier des transactions, vous pourrez compter sur le soutien de Mercure qui vous apportera les éléments nécessaires pour les mener à bien. Des opérations diverses pourraient vous dégager de soucis administratifs, bancaires, financiers.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vénus vous rend irrésistible et la Lune magnétique. Un cocktail de choc si vous devez convaincre votre patron, des clients ou un futur employeur. Profitez de ce ciel astral favorable pour effectuer vos démarches professionnelles, vous ne serez pas déçu.

La Lune conjointe à Neptune développe votre flair dans ce domaine. Vous n'aurez aucun mal à renifler les bonnes affaires, comme les mauvais plans. Ceci vous donnera l'occasion d'écarter un projet d'investissement que vous ne sentez pas fiable.

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Si vous travaillez en équipe, pensez à laisser travailler les autres. L'un d'eux pourrait vous donner ses tâches à faire. Ne soyez pas attentionné, restez ferme dans votre travail, car l'hypocrisie règne. Il est conseillé de garder le cap sur vos fonctions.

Ne vous laissez pas influencer par les demandes venant de vos relations. Votre gentillesse peut vous exposer à sortir plus d'argent que d'ordinaire. La sagesse est recommandée. Jupiter en Sagittaire vous rend dépensier sur des articles haut de gamme.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Les projets que vous aviez lancés pourraient prendre une tournure positive. Peut-être même encore plus ce à quoi vous vous attendiez. Cela vous sera agréable de voir à quel point les personnes qui vous entoureront auront confiance en vos capacités.

Vous serez bien en peine de répondre, car vous n'aurez pas la moindre idée du montant que vous pourrez investir. Il faudra pourtant vous y coller afin de décider si vous serez en mesure de vous autofinancer ou si vous devez effectuer une demande de prêt.

Lion (22 juillet - 23 août)

Vous pouvez développer de nouveaux projets, car votre sens de l'initiative s'éveille. Des tâches peuvent avoir un lien avec une création de projet et une implication importante est demandée. Vous arrivez à relever le challenge sans vous décourager.

Vous êtes dépensier en ce moment et il est difficile de ne pas craquer devant les belles choses. Une passion peut vous entrainer vers des frais superflus qui se cumulent aux dépenses et charges liées à la vie domestique. Des petites concessions sont à faire.

Vierge (23 août 23 septmbre)

Écoutez votre petite voix intérieure qui vous dit que votre interlocuteur vous mène en bateau ! Vous avez suffisamment de qualités professionnelles pour ne pas accepter n'importe quoi, d'autant plus quand on tente de vous prendre pour un pigeon.

Si vous voulez renflouer vos comptes, pensez aux vide-greniers ou aux sites de vente en ligne. Ce sera l'occasion de faire du tri dans vos placards et de gagner une petite somme pas désagréable. Mais n'en profitez pas pour dépenser cet argent avant même de l'avoir gagné !

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Des activités sont à faire sous un délai court. Vous ne pouvez suivre le rythme et pourtant vous n'avez guère le choix. Une ambiance tendue s'est installée et la communication entre collaborateurs est insuffisante pour travailler dans de bonnes conditions.

Vos frais partent dans les dépenses liées à la famille ou aux charges anciennes, non réglées. D'anciennes dettes peuvent ralentir votre progression financière vers l'aisance. La trésorerie insuffisante demande encore de la concession et des frustrations.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Si votre poste vous oblige à travailler aujourd'hui, vous mettrez les bouchées doubles, car vous serez particulièrement ambitieux sur la qualité de vos prestations. Vous serez également très exigeant, mais ce sera pour la bonne marche de votre activité.

Attention aux turbulences planétaires qui pourraient vous rendre imprudent. Uranus en face de vous vous poussera à prendre des risques sans forcément en mesurer les conséquences et vous incitera à vous offrir ce qui vous plaira sans regarder les prix.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

S'il y a bien un endroit où vous devez tenir votre langue aujourd'hui, c'est à votre bureau. Les dissonances vous déconseillent de l'ouvrir ! Et si vous ne pouvez vraiment pas vous en empêcher, dites les choses avec diplomatie, faites un effort...

Le carré Jupiter/Neptune vous met en garde contre des dépenses excessives. Vous n'avez pas besoin de vous ruiner pour vous faire aimer ou pour séduire. Soyez vous-même, généreux sans excès et souriez, c'est votre plus belle arme.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous savez ce que vous voulez et vous ne perdez pas votre objectif de vue. Peu importe les efforts que ça vous a demandés, vous allez enfin pouvoir savourer de récolter le fruit de votre investissement. Une bonne nouvelle vous attend, profitez-en !

Toujours aussi responsable dans ce domaine, la Lune sextile à Saturne vous permet de faire un bilan complet de l'état de vos finances. Rien ne sera laissé au hasard et vous jonglerez habilement avec les dépenses de fin du mois sans rogner sur quelques plaisirs pour vos proches.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Avant de retrouver une sensation d'épanouissement, vous devez passer par d'autres étapes. Une démission est envisagée, mais le destin peut vous placer au bon moment au bon endroit dans un nouveau poste. Une proposition imprévue vous est favorable.

Il règne de l'instabilité dans votre budget. Malgré le salaire, vos charges sont élevées et vous peinez à redresser la situation. De la patience est encore demandée. Pour la bonne cause, vous trouvez des petites astuces pour gagner quelques économies.

Poisson (19 février - 21 mars)

Peu importera que l'on commente vos décisions. Les résultats seront suffisamment parlants pour faire taire les bavards. Vous ne vous laisserez pas faire, essayant de garder votre sang-froid. Mieux vaudra feindre l'indifférence que de claquer la porte.

Vous devrez vous creuser les méninges pour trouver comment gagner davantage d'argent. D'abord, parce que vos frais augmenteront, ensuite parce que vos charges deviendront pesantes. Il n'y aura peut-être pas urgence, mais vous prendrez les devants.

L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com